



858-8080

Livraison

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlin
CR

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E5

8 délicieuses
façons
de changer
la routine
-Banbury et frères-



Deux des restaurants participants
© 1997 Doctor's Associates, Inc.

Le Deli
Subway

REÇAS FRAIS ET
ÉCONOMIQUES

- Recettes de viande
- Tou de viande hachée
- Pâtis de dinde
- Tatin
- Salon d'été
- S.M.T.
- Club Subway
- Beau et bonjour
- Pâtis de poulet grillé

L'Éfront

L'hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Numéro 24

Mercredi
Avril
1998

Volume 28

Sommaire

Rédacteur en chef

Page 2

Au revoir, Robert

page 5

Chroniques

page 7

Gala d'humour

page 12

Gala des athlètes

page 19

Entrevue-choc exclusive!

L'auteur des appels à la bombe se manifeste!

Eric Dallaire

Un individu qui se dit être l'auteur des quatre appels à l'Université de Moncton a contacté le journal L'Éfront lundi soir pour rendre public son message à l'administration de l'Université. Comme l'Éfront s'efforce de rendre au maximum de la population universitaire ce qui est en jeu, nous avons accepté, à sa demande, de publier ses propos et nous sommes engagés à ne pas altérer son identité. Désormais, procurez le contenu de son message, l'individu a tenu à nous montrer une miniature servant de détonateur pour ses bombes atomiques.

L'individu en bel et bien traduit à l'U de M. Il se dit maintenant après il dépose le stade de l'administration et à pointer ses armes.

«Les gouvernements n'ont rien compris, l'auto-e et, faisant référence à la décision du Conseil des gouvernements d'augmenter les droits de scolarité malgré les positions des étudiants et de l'ARPPUM, «ils prennent vraiment les étudiants pour des esclaves. Il faut leur montrer qu'on ne se laisse pas faire, qu'on n'est pas pour marcher sans gang de fascistes mais pour l'Université. Je (je) contacte Le Front, c'est pour être sûr que mon message va passer. Les lettres que j'ai envoyées à l'administration n'ont jamais été publiées parce qu'ils savent que j'ai raison et qu'ils ont peur!»

«Selon l'individu, trois des appels à la bombe étaient faux, mais il y avait vraiment une petite bombe à la bibliothèque. «L'administration a choisi de me dire qu'ils avaient trouvé un pédaque pour se punir contre son monde. Mais maintenant je

veux que tous les étudiants et les professeurs partent de campus d'ici jeudi, aujourd'hui (mercredi). L'administration, elle, veut faire croire. Je vais faire exploser deux bâtiments, dont une service de tombes à Redford. De toute façon, il y en a trop et ça coûte trop cher. Ça ne sera pas un problème comme ce que le GRC a tenté à la bibliothèque. Cette fois-ci, c'est trois livres de dynamite avec des minimes, gratuitement de nos jours des troupes. Les bombes sont installées dans les bâtiments depuis dimanche soir. Le service de sécurité de l'Université de Moncton, c'est une gang d'assassins. Il y a même un bleu qui m'a défilé une porte de secours».

va sentir un tabarnak! Je vais être un prochain légis, en plus, et je vais filmer ça!»

«Le homme a tenu à préciser qu'il ne veut aucun mal aux étudiants ou aux professeurs. «Les membres de l'Acadie, c'est les trucs chez comme Gilbert Prou ou Jean-Bernard Bouché, pour les perdre ou les éradi-

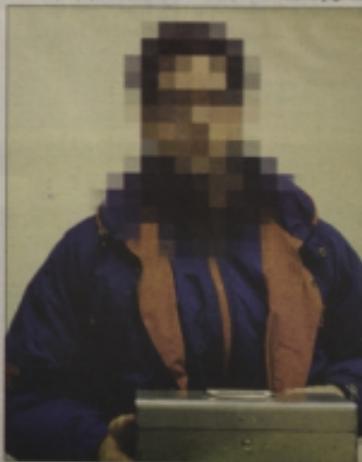
quer. Les vrais ennemis de l'Acadie, c'est les bastards comme le juge Morin-Bélisle qui pense que les Acadiciens sont violents! Il faut répondre, back possession de l'Acadie! Il faut punir les trublions et punir le sac! Il's a dirty job, but someone's gotta do it.»

Suite au page 13.

«Ça va sauter

en tabarnak!»

Vraiment exalté, l'individu a voulu expliquer les raisons de son agissement: «C'est mercredi le grand jour pour moi, c'est l'abandonnement de ma vie, l'accomplissement d'un vœux très déraisonnable, l'Université des dictateurs fascistes! Je suis prêt à mourir comme! J'ai fait un rêve et j'ai vu l'avenir de l'Acadie! C'est un monde beau et pur, c'est le paradis retrouvé. Il faut faire des sacrifices pour l'Acadie! Nos ancêtres ont souffert. Nous avons souffert! Mais nos enfants ne souffriront plus! Ça



Un prêt à votre caisse
populaire acadienne
c'est... *la solution-clé*



Renseignez-vous
des aujourd'hui.



Caisse populaire
acadienne

Économique, tout est possible

Actualité

Janice Babineau reprend le flambeau

Rachel Comeau

Janice Babineau, étudiante en 3e année du programme d'Information-Communication, sera la prochaine rédactrice en chef de *Le Front*.

Janice, qui est la première Académienne depuis plusieurs années à occuper le poste de rédactrice en chef, se dit prête à relever le défi. Son expérience elle l'a acquise en travaillant pour *Le Front* depuis 3 ans, et en travaillant pour le *Moniteur Académique* pendant deux très courts séjours.

«Je crois posséder l'expérience de travail, puisque j'ai suivi de près le déroulement des événements et des dossiers universitaires au cours des dernières années.»

Elle dit qu'elle veut impliquer toutes les facultés et écoles à la rédaction de *Le Front*. Selon elle, la collaboration des étudiants des différentes facultés et écoles est cruciale car cela permet d'élaborer les différents points de vue sur les événements qui se déroulent à l'université. «Mon objectif principal est de susciter des débats entre les étudiants, les professeurs, le personnel et la direction de l'université. Je ne veux pas faire que de la critique; je veux que notre journal étudiant reflète les pos-



sions des étudiants. Je veux également que les gens aient envie de lire de ramasser *Le Front* le mercredi matin.»

Il lui semble que ce sont tous jours des étudiants d'Info-Com qui écrivent dans *Le Front*. Même que ce sont souvent eux qui font la manchette. C'est pourquoi elle veut inviter les étudiants des autres domaines à écrire dans leur journal étudiant. «Il y a un dossier qui traite de l'économie et que la plupart des

gens ne le connaissent ou ne le comprennent pas, c'est à ce moment qu'un étudiant en économie est mieux placé pour expliquer le phénomène aux autres.»

En ce qui concerne ses projets, elle aimerait créer une salle de nouvelles dans les locaux du *Front* afin que les journalistes puissent y travailler et partager leurs opinions sur les différents débats.

Du sang neuf à l'AEIUM

Mathews Mahala Mukenga

CA est composé de Sandra H. Serradilla, de Tarek Choumaiti, de Catherine Côté, de Ahnata So, de Norouza Duman et de Maury Larocque Ngabwa.

Le nouveau comité exécutif de l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AEIUM) a été élu au cours de l'Assemblée générale du vendredi 27 mars. Il s'agit de Luigan Caintil à la présidence, de Tary Tshobabanga à la vice-présidence externe, d'Emery Njansi Njansi à la vice-présidence interne, de Omar Maiga à la vice-présidence aux finances et de Jean Makamba à la vice-présidence socio-culturelle.

Les élections de l'AEIUM ont été marquées par la mise sur pied d'un conseil d'administration (CA). Celui-ci est composé de six membres élus. Le CA aura plusieurs responsabilités au sein de l'AEIUM, dont celle de gérer la transaction en cas de démission en bloc du comité exécutif. Le

CA est composé de Sandra H. Serradilla, de Tarek Choumaiti, de Catherine Côté, de Ahnata So, de Norouza Duman et de Maury Larocque Ngabwa. Selon le président d'élection, Ibrahim Diogo Diallo, ces élections ont aussi été marquées par une participation étonnante et enthousiasmante de la part des étudiants internationaux. Il note toutefois que le choix des candidats n'est fait par vote de confiance, puisque il n'y avait qu'un seul candidat par poste, sauf pour la présidence où Luigan Caintil a affronté Gilles Corneil.

Par ailleurs, l'AEIUM avait dû interrompre temporairement son assemblée générale, pour se joindre à la manifestation contre la hausse des droits de scolarité qui se déroulait ce même jour à l'édifice Talbot.

Directeur **Martin LATULIPE**

Rédacteur en chef **Éric DALLAIRE**

Rédacteur au culture **Dawn SMYTH**

Rédacteur sport **Kevin HUBERT**

Photographe **Mario LEDUC**

Graphiste **Zoom Communication & Design**

Représentant des ventes **Martin LATULIPE**

Layout **Louise CHASSIE**

Correction **Marie-Thérèse FRANCOIS ANITA MUSHITSI**

Revision **Jean-Marc FITTE**

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

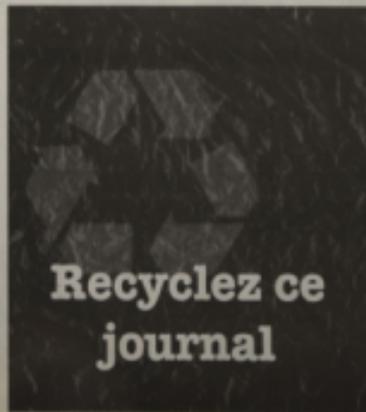
Moncton, N.B. E 1A 8E7
Téléphone: (506) 858-4526
Salle de nouvelles: (506) 863-2013
Télégrammes: (506) 858-4503
Courriel: lefront@umoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Presse, C.P. 1300, Caraquet, NB, B9B 1H0

Tous les textes doivent être fournis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur 18 quarte en format MS-Word, Word perfect ou texte pur .txt

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. Le directeur du journal encourage toutes les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front n'est pas responsable des liens publiés dans ce journal qui ne sont pas ceux de *Le Front*. La responsabilité est assurée par l'auteur. Les liens ne doivent pas excéder 300 caractères.



Recyclez ce journal

Actualité

Les gouverneurs tranchent:

Les droits de scolarité seront augmentés de 10%

François Gravel

Le Conseil des gouverneurs a décidé la semaine dernière d'augmenter les droits de scolarité de l'Université de Moncton sur la base des droits de scolarité de 10%, pour représenter, concrètement, l'ajout d'une augmentation de 250 dollars par étudiant, soit la plus importante augmentation de l'histoire de l'Université.

Les droits de scolarité atteindront ainsi un montant nominal, et passeront de 2 550 dollars à 2 800 dollars. Les étudiants en maîtrise et en doctorat ne seront pas épinglés non plus. Il leur est coté une douzaine de 110 dollars le crédit (soit une hausse de 30 dollars) pour permettre leurs études à Moncton.

Fait étonnant, le budget adopté par le Conseil des gouverneurs prévoit une augmentation de 0,8% des dépenses administratives, secteur où, aux dires de la haute administration de l'Université de Moncton, l'ajout de nouveaux locaux est une constante.

Après de nombreuses l'impasse qu'a connue l'augmentation des droits de scolarité, le Conseil des gouverneurs a décidé de bonifier son programme de bourses et d'aide financière aux étudiants dans le but de favoriser cet équilibre.

Le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, n'a pas daigné nous accorder d'entrevue. Toutefois, dans un communiqué technique publié par l'Université, le recteur a déclaré que la hausse des droits de scolarité ne compensera pas la perte des revenus provenant par une réduction de 2,5% dans les subventions gouvernementales.

Deux manifestations

Le Conseil des gouverneurs a donc adopté cette mesure au cours d'un vote qui n'a, semble-t-il, pas même été serré. Une vingtaine de gouverneurs auraient voté pour cette hausse, alors que seulement cinq personnes, dont le président de la Fédération, Robert Asselin, et le président de l'AFBPU-M (des professeurs et des bibliothécaires), Serge Johnson, ont voté contre.

Cette décision du Conseil des gouverneurs s'inscrit malgré les manifestations des étudiants. En effet, mercredi dernier, environ 700 étudiants manifestant dans les rues de Moncton pour signifier leur désaccord face à cette hausse ont été pris en charge depuis plusieurs heures.

Les étudiants ont marché dans le centre-ville de Moncton au quartier Robichaud et à quelques représentants du bureau de direction et du Conseil des gouverneurs une présence étonnante plus de 2000 personnes.

Les étudiants ont ensuite terminé leur marche de protestation au Cégep, où ils ont pu dialoguer pendant près d'une heure le recteur ainsi que ses vice-recteurs, Fernand Landry et Yves Fontaine. M. Robichaud a pu aller de ce moment pour imposer l'augmentation étudiant sur le système de prêts et bourses de la province.

Stepegan, Mount Allison et UNB (Fédération) étaient là pour appuyer et la cause des étudiants. Quelques personnalités politiques, comme Yves Godin et Elizabeth Woz, étaient aussi présentes dans la salle.

Les communistes étudiants n'y ont pas manqué. Samedi après-midi,

à défaut d'un sujet le président de la Fédération, Robert Asselin, a la réunion du Conseil, les administrateurs ont peu plus de temps pour justifier la hausse des droits de scolarité que pour expliquer pourquoi la reconstruction n'avance pas. Il en est le plus insatisfait



plusieurs centaines d'étudiants ont marché d'édifice. Tallon afin d'accueillir les gouverneurs, qui devaient se rendre au déjeuner d'usage de l'édifice. Des billets de 100-dollars ont été remis de Jean-Bernard Robichaud ont été suspendus pour l'occasion.

Toutefois, ces deux manifestations n'ont pas tenu compte de ce que veulent les gouverneurs, qui ont tout de même voté une augmentation de 10%.

«La hausse est plus élevée que la



Augmentation de 0.8% des dépenses administratives

pour les étudiants, c'est que, après avoir dit qu'il faut augmenter les efforts pour réduire leurs dépenses, de augmentation cette année leurs dépenses administratives?

D'ailleurs, l'administration ne prend pas ses responsabilités.

«Les gouverneurs, eux, ils ont

pour le meilleur, soutient Robert Asselin. Quand on leur parle dans les corridors, ils disent appeler les étudiants, puis quand vient le temps de voter, on est tout seul? Il y a évidemment cinq votes sur 27 contre le budget. Inutile, selon des représentants étudiants des deux autres collèges, celui de Serge Johnson et un autre qui ne s'est pas fait connaître.

On a réussi à avoir un vote serré cette année sur la question de l'adoption du budget. Normalement, c'est un vote à main levée, et les gouverneurs n'ont jamais voté contre la scolarité de l'administration. Ce qui se passe, c'est que l'administration arrive avec un budget tout prêt et les gouverneurs l'adoptent ou non.

Et les gouverneurs sont choisis par l'administration, donc, ce ne sont pas eux, en général, qui vont voter à l'administration.

Robert Asselin dit aussi de même face de la participation des étudiants au cours des deux manifestations.

«Je ne vote pas ce que je ne serai pas faite de plus», conclut-il.

Attention

Étudiants et Étudiantes

10% de rabais sur rente ou démenagement gratuit jusqu'au 30 avril 1998



- ▶ Accès 24hrs par jour, 7 jours par semaine
- ▶ Système de sécurité électronique
- ▶ Assurance disponible
- ▶ Privé, sécuritaire, sec
- ▶ Service bilingue
- ▶ Boîtes et autres accessoires de déménagement disponibles
- ▶ Différentes grandeurs d'unités disponibles

Appelez aujourd'hui ou venez nous voir



Voyagez avec

air cab

et courez la chance de gagner

une bourse de 100\$ à chaque mois!

Comment participer:

- Demander un billet de participation au chauffeur
- Remplir le billet et le déposer à la réception de la Féecum...

857-2000

Actualité

Ce que les étudiants pensent de la hausse des droits de scolarité

Julie Chiasson

«C'est devenu trop cher l'Université. Moi, je m'en vais au collège l'an prochain à cause de cela. Mais je suis venue quand même à la manifestation pour protester contre cette hausse, car je sais qu'il y a d'autres personnes qui veulent venir à l'Université et je veux les aider.»

Candice

«Les frais de scolarité ne devraient pas monter. Premièrement, parce que le système, s'il n'est même pas capable de prendre une décision comme celle de fermer l'Université, quand il y a une

alerte à la bombe, ne devrait pas avoir le salaire qu'il a. Deuxièmement, un nombre d'élèves qu'il y a à la manifestation, je crois que ça démontre bien que nous sommes tous contre cette hausse et l'administration devrait prendre cela en considération.»

Bélan

«Ils essaient de justifier la hausse par rapport aux frais de scolarité des universités anglophones. On ne peut pas comparer parce que d'un côté, nos professeurs sont mieux formés et on reçoit une qualité d'éducation moins grande à l'Université de Moncton que dans d'autres universités, et d'une autre côté

parce qu'on est particuliers puisqu'on est francophones. De plus, je ne crois pas qu'ils baissent les frais simplement pour toucher le budget ou pour nous offrir une meilleure qualité d'éducation et des meilleurs professeurs, ils le font plutôt pour préserver leur salaire.»

Joël

«Les étudiants sont déjà trop endettés. D'ailleurs, ce sont les étudiants qui devraient gérer le budget de l'Université, je suis certain qu'on trouverait encore beaucoup d'endroits où couper plutôt que d'augmenter encore les frais de scolarité.»

Stéphane

«L'ensemble du corps professoral est contre l'augmentation pour plusieurs raisons. Premièrement parce que ça va contribuer à l'endettement des étudiants. Deuxièmement, parce que pour la population académique, les gens de la Prinsimide, les gens moins favorisés, je pense que ça va être dévastateur car on n'a ni les outils ni les moyens de s'en sortir si on n'a pas accès à une formation universitaire appropriée. C'est toute la société académique qui va en souffrir, les étudiants d'aujourd'hui, mais aussi les générations futures.»

Rosa-Hélène, professeure

«Les frais sont beaucoup trop élevés. Le pourcentage d'augmentation ne cesse d'être plus élevé année après année et c'est un manque de respect envers les étudiants, car c'est grâce à nous et les gens de l'administration on a un job aujourd'hui.»

François

«Tu sers de l'Université et tu n'as rien. Il faut que tu te richifies parce que tout l'argent que tu gagnes pendant peut être les dix ou même vingt années après tes études, il n'est pas à toi tu dois le donner au gouverne-

ment pour payer les dettes. On dirait que l'Université et le gouvernement travaillent ensemble à baisser les frais de scolarité, les étudiants s'endettent plus, le gouvernement se récupère les poches.»

Stéphane

«Il y a un conflit d'intérêt à quelque part. Le vice-recteur Fernand Landry est un lieutenant libéral depuis longtemps. Comment il peut défendre les intérêts de l'Université quand c'est son propre gouvernement qui coupe les subventions. Non, il va faire à l'aire de son gouvernement, pas autre chose.»

Michel

«Ici à l'Université on a une administration beaucoup trop grande. On a le plus grand espace d'édifices par étudiant en Amérique du Nord. Ça monte jusqu'à quel point il y a du gaspillage. Oui, il y a des choses qui doivent être faites pour compenser la baisse des subventions, mais on devrait arrêter le gaspillage dans une université déjà surabondante avant de faire encore passer cela sur le dos des étudiants.»

André

UNIVERSITÉ DE MONCTON

SERVICE DE LOGEMENT

Emploi Été 1998

Réceptionniste
(2 postes)

La période de travail de ce poste s'étend du 27 avril 1998 au 28 août 1998. Les candidatures choisies se verront attribuer un certain nombre d'heures de travail à titre de réceptionniste d'été. Le nombre d'heures de travail sera déterminé par le gérant d'été et sera établi selon l'utilisation faite des résidences universitaires. Le lieu de travail est situé à l'entrée de la Résidence Lefebvre.

Se rapportant à la gérance d'été, le ou la réceptionniste:

- voit à l'accueil des locataires;
- voit à la préparation de l'arrivée des groupes;
- perçoit les paiements des locataires;
- maintient une caisse selon des principes comptables établis;
- dans la mesure du possible, fournit aux locataires et visiteurs l'information demandée;
- au besoin, assure la distribution du courrier;
- collabore avec les services de l'université dans l'exercice de leurs fonctions en résidence;
- exerce un contrôle sur les allées et venues en résidence;
- répond à la ligne téléphonique d'information située à la réception;
- sur demande, initie les locataires au fonctionnement du système d'interphone de la résidence;
- remet à la gérance d'été le nom de toute personne qui manifeste un comportement inacceptable en résidence;
- accomplit toute autre tâche assignée par ses supérieurs;
- s'engage par écrit à se rendre disponible pour travailler entre le 27 avril et le 28 août 1998.

Exigences

- être étudiant ou étudiante à l'Université de Moncton;
- avoir une bonne connaissance de français parlé et écrit;
- avoir une certaine connaissance de l'anglais parlé;
- démontrer une capacité de travail communautaire avec le public;
- avoir une certaine expérience dans le travail de réception;
- la connaissance du Service de logement comme locataire serait un atout.

Rémunération: \$6.00 l'heure

Les demandes d'emploi pour ces postes seront reçues jusqu'au 12 avril 1998 et sont disponibles au:

Service de logement
Local 1727
Edifice Tallantenneur
(506)858-6008

Représentant Publicitaire du journal Le Front

Martin
Latulippe

Tel.
858-4526

Au revoir, Robert!

Martin Lalonde

En 1996, passionné et fort de ses convictions, Robert Asselin est élu à titre de président de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton. Il dirige le Félicien pendant deux ans. Après toutes ces heures de travail, de réunions et surtout de réflexion, Robert Asselin quitte aujourd'hui son poste avec certains regrets. «Quand je pense à mes deux années à la direction, la première chose qui me vient à l'esprit est sans aucun doute la rapidité avec laquelle les choses se sont déroulées», confie-t-il.

Aujourd'hui, quand il analyse ses deux mandats, Robert Asselin se rend compte qu'il a beaucoup évolué au plan personnel. «Lors de mon premier mandat, je me souviens que je voulais changer le monde et que j'étais très idéaliste. Alors que cette année, j'ai acquis une certaine maturité qui me permet d'attaquer les dossiers d'une façon beaucoup plus réaliste et constructive», explique Robert.

«S'il y a une chose dont je suis particulièrement fier, c'est bien de l'efficacité avec laquelle nous sommes arrivés à faire cheminer nos dossiers. En ce sens, le dossier du Kacho est probablement l'exemple parfait. Nous devons vaincre les émotions de tous les étudiants et non le rationnel, ce qui n'était pas une tâche de tout

repos. Aujourd'hui, la réussite de l'Ontario montre bien que le cheminement suivi a été très efficace», soutient l'étudiant originaire de Valleyfield au Québec.

Les politiciens n'ont pas à l'abri des attaques personnelles. Robert aura toujours au moins certains numéros du journal étudiant Le Front. «Je me souviens qu'à mon premier mandat, j'étais toujours très nerveux le mercredi matin lors des publications. Quelqu'un venait les critiques, que me reprochaient-ils ou encore de quoi m'accusait-on et ce, spécialement lors de la formation du Kacho. Il y a des mercredi qui commencent très mal alors que d'autre fois, on me faisait rire à chaudes larmes avec certaines caricatures», confie Robert.

Questionné à savoir s'il aimait un jour vivre de la politique, Robert Asselin s'est empressé d'admettre qu'il en rêvait. «J'aime la politique! La sensation d'avoir le pouvoir d'influencer le sort des gens ainsi que le mien est une sensation que j'aimerais vivre toute ma vie», confie Robert Asselin. L'air quelque peu rêveur. On a parfois dit de lui qu'il serait les intérêts du parti dont il est membre avant ceux des étudiants. Sur ce point, Robert Asselin se voit clair: «Je suis membre du Parti libéral du Québec et je veux occuper au Québec. Je pense que personne ne pourra dire que ça m'a empêché de

défendre les intérêts des étudiants ici.»

Pendant toute bonne chose a une fin, et pour l'instant, la carrière politique de Robert sera mise sur les tablettes, question de bien terminer ses études en Administration publique. «Ça va me faire tout drôle de revenir à l'université l'an prochain en tant qu'étudiant normal et non comme président. Après deux ans à la direction, les gens se font une image de toi, l'image du gars sérieux sans sentiment, alors qu'en réalité je suis très sensible.»

«Peut-être que mon retour à la vie normale permettra aux étudiants de réaliser qu'en réalité je suis comme eux, soit un gars très simple qui aime sortir à l'Ontario avec ses amis, par exemple.»

Finalement, en ce qui a trait à ses projets futurs, Robert Asselin a, par sa réponse, une fois de plus montré sa grande simplicité. Bien entendu, il

veut de fonder une famille et de faire des voyages mais, par-dessus tout, il souhaite de toujours avoir la chance de travailler dans le secteur public. «J'aime être entouré de gens. C'est la même chose dans la vie de tous les jours, j'aime échanger avec les gens et les

écouter. C'est sûrement cette passion de comprendre les gens qui fait que le job idéal pour moi serait de pouvoir un jour faire de la politique», a conclu Robert Asselin, juste avant de se rendre à la réunion du Conseil des gouverneurs. Affaires obligées!



Alexandre Robitaille

Dépanneur ETC

Liquidation... Liquidation... Liquidation

Dès le mercredi 1er avril, le Dépanneur ETC, situé au Centre étudiant, liquide tout son inventaire d'épicerie au prix coûtant.

Dépêchez-vous pour une meilleure sélection.

(exclus tous les produits du tabac, confiseries et boissons gazeuses)

Éditorial

Éditorial

S'attaquer aux vrais problèmes

Janice Rabinow

Le recteur a fait un exercice de relation publique sans pareil mercredi dernier devant plusieurs centaines d'étudiants venus manifester contre la hausse prévue des droits de scolarité de l'ordre de 10%.

En effet, Jean Bernard Robichaud et les messieurs Landry et Fontaine ont défilé avec une série remarquable de chiffres et de statistiques pour défendre le budget qu'ils allaient soumettre aux gouvernements fédéral. Il faut quand même apprécier la présence des trois dirigeants devant une foule qui, visiblement, n'était pas du même avis qu'eux. Toutefois, les félicitations s'adressent à eux. Les étudiants ont eu droit à une présentation digne d'un bon politicien. Voilà un stade le cœur du problème.

Parmi les justifications apportées par monsieur Robichaud pour expliquer le budget, il cite la baisse du nombre d'inscriptions à l'Université de Moncton depuis quelques années. Pour contrer cette baisse, une nouvelle campagne de promotion a été mise sur place, d'où les jolies annonces publicitaires diffusées dans les médias de la province et peut-être bien à travers le monde. L'image de l'université sera peut-être redorée, mais ce n'est plus une image qui attire les futurs étudiants, mais bien le prix qu'on attache à l'éducation offerte. Si, dans le passé, les Académies et les Académies choisissaient de venir à l'Université de Moncton par tradition et par fierté, il faut maintenant se rendre compte que les collégiens communautaires et les autres universités sont de plus en plus attrayants. Il y a bien des limites, du moins financières, à notre fierté.

Le recteur s'en est ensuite pris au gouvernement provincial, en particulier au système de prêts et bourses qui a subi des transformations dans les dernières années. Les étudiants ne contestent pas le fait qu'il s'agit là d'un, parmi plusieurs, problèmes. Ce qu'ils contestent, c'est l'attitude soulignée qu'on met toujours nos responsables à la fois des autres. Dans cet esprit, la hausse des droits de scolarité n'est aucunement liée aux changements du côté des prêts et bourses.

Le recteur a également jeté le blâme sur le gouvernement provincial pour avoir réduit ses subventions à l'Université. Encore une fois, ce fait ne constitue pas en soi de la controverse. Ce qui inquiète les étudiants, c'est que l'Université soit un organisme gouvernemental sans transfère direct des fonds de scolarité.

La manifestation de mercredi avait comme objectif de sensibiliser le public et surtout les gouvernements des inquiétudes grandissantes face à la hausse proposée des droits de scolarité. L'argumentation du recteur lors de sa rencontre avec les étudiants au CEPS est une preuve que les vrais problèmes sont toujours cachés.

Les étudiants veulent un recteur qui assume ses responsabilités. Comment explique-t-on que du jour au lendemain, l'Université de Moncton se retrouve en difficulté financière assez importante pour qu'on augmente le prix de l'inscription de 10% d'un coup sec? Devant la nécessité de s'opposer qu'entrepreneur, il ne s'agit pas d'une façon d'attirer une nouvelle clientèle.

Le vrai problème, qui est comparable à celui de la plupart des gouvernements, c'est que la direction ne souille jamais son plus beau. Contrairement aux policiers, qui au moins sont redoutables à la population tous les quatre ans, les hauts dirigeants de notre institution de savoir peuvent se permettre de mal gérer les finances, et ce des années durant, pour ensuite en faire subir les conséquences aux clients, les étudiants.



Humeur découragée

«Rien ne va plus ! Les jeux sont faits !»

Ivan DesJets, croupier de casino

Steve Hachey

Adressé aux étudiants...

Je ne prendrai pas la peine de vous mentionner que le nouveau budget a été adopté par les gouvernements, et donc qu'il y aura une hausse des frais de scolarité de 10%. Vous êtes probablement déjà au courant. Je ne prendrai également pas la peine de vous faire étalage de mes émotions et de vous annoncer que je suis en estomation. Vous le savez déjà et vous l'êtes probablement aussi.

Ce qu'il importe de rappeler, c'est que une fois les étudiants se sont tenus debout et ont clairement fait entendre leur opinion. Ça en vaut la peine. Même si les gouvernements ont probablement bien rigolé, rappelez-vous toujours du malpays que nous avons éprouvé en regardant le recteur et associés se débiter lorsque'ils ont rencontré les étudiants mercredi dernier. Rappelez-vous aussi de la haine que nous avons tous éprouvé envers nos boureaux.

... pis à la suite

Merci monsieur le recteur de nous avoir donné l'occasion d'éprouver de la haine. Ce sentiment nous sera probablement utile dans notre vie ultérieure, surtout lorsque notre génération sera au pouvoir et que vous viendrez nous pleurer dans la face pour votre position.

Encore une fois, Monsieur le recteur, merci. J'adore tout de vous. J'adore votre chaussette béryl, votre merveilleux visage qui matche avec toutes les cravates, votre collier qui défie les lois de l'esthétique (font bien sûr référence à votre magnifique chapeau de gaillard), tout, tout, tout. Vous et vos semblables êtes de toute inspiration et je vous ai composé ce modeste poème, témoins de l'amour et de l'admiration que je vous porte:

Diplomate

Un coin
s'enfuit
sans être
ni être
ni être
n'a ni chevre

Inachevé
incomplet
un coin plait
en complet

Un technocrate complet
vieux cravate
évite les cas vaches
(les étudiants)
et vite on les cravache
on les fouette
évite les tracas

Un bon étudiant
est un étudiant mort
étouffé avec ses dettes
et tout fait avec ses dents
une nouvelle cravate
que portera fièrement
les diplomates

Les Chroniques

Le rôle des universités face à la sensibilisation environnementale?

Mathieu D'Astous

Une table ronde organisée par l'Université à sa lieu le lundi 21 mars dans le cadre de la semaine uni-sci-terre. Les invités, soit Marc-André Villard, Serge Jolicœur, Omer Choinard, Ibrahim Ouattara et Ronald Rubin, ont abordé avec la question du rôle des universités face à la sensibilisation environnementale de la société.

A l'aube du 21e siècle, l'humanité a le potentiel

d'annuler une nouvelle ère de découverte, d'aventure et de sagesse. Toutefois, elle est également menacée par une catastrophe écologique globale, une réalité que la société moderne ignore sans être consciente des risques qu'elle prend. Ce détachement de l'humanité face à l'environnement est lié à son désir de maîtriser la nature. Elle prétend que tout peut être réglé avec la science, ce qui risque d'être une fin en soi.

On s'est éloigné de l'attention originale de la science, soit de nous simplement expliquer les phénomènes naturels, trouver une manière d'interpréter la vie qui était encore «divine» à l'époque. Le seul moment où on se rend compte de notre vulnérabilité et de notre dépendance sur des infrastructures fragiles c'est lors des «catastrophes» naturelles, comme la tempête du verglas au Québec. Peu après, on oublie les leçons apprises. C'était quand Hiroshima?

Quel est le rôle des universités dans ce contexte d'incertitudes complexes? Est-ce que les universités sont des espaces un autre lieu de consommation? En effet, un diplôme universitaire représente l'accumulation de connaissances et non de sagesse. Les diplômés, comme leurs professeurs, ne sont pas nécessairement conscients de l'impact de leurs décisions et de leurs actions sur le milieu lors de la «poursuite» quantitative du bonheur.

Comment aller à l'encontre de cette problématique? Si on veut changer la façon dont la société pense et agit, il faut commencer à quelque part, et les universités pourraient être cet endroit catalyser des changements sociaux, comme elles l'ont déjà été dans le passé. En effet, les universités sont les dernières institutions où l'on peut ouvertement critiquer le statu quo à l'écart de l'influence des politiciens et des technocrates. En effet, cette liberté de penser ainsi en conflit avec la sensibilisation, qui est malheureusement en train d'envahir l'ensemble des campus. Bientôt il risque d'avoir un McDonald's au sous sol de Tallon: «Voulez-vous plus de ketchup avec votre diplôme?».

En plus de transmettre un tas de connaissances, il a été reproché que les universités devraient susciter la conscience (éthique chez les étudiants, la transmission de

valeurs qui orienteraient l'esprit de la population étudiante qui veut ensuite mener leurs grèves sci ou silices. Il faut qu'elles aient le développement d'une vision globale chez l'étudiant qui n'est pas restreinte à la dimension de l'écran de la télévision. Une vision qui leur permettrait de comprendre qu'il ne suffit pas de se trouver une bonne job en vue de faire partie de la machine à consommer, et qu'on a des questions sérieuses à adresser. Voici quelques options qui ont été suggérées afin d'annuler cette prise de conscience: premièrement, les enjeux environnementaux sont extrêmement complexes, par conséquent, il devrait y avoir une augmentation des liens entre les différents disciplines. Ceci pourrait comprendre l'entremise de groupes de recherche sur le développement d'un nouveau postulat d'éthique. Deuxièmement, les changements sociaux nécessitent qu'il y ait l'élaboration de

nouveaux modèles à partir desquels on peut se baser. En effet les universités pourraient devenir des cités écologiques modèles où ses habitants sensibilisés s'attarderaient à la bonne gestion de l'énergie, des déchets, de l'espace, de la création etc... Un concept qui serait sans doute des répercussions positives sur la santé mentale, physique et spirituelle de l'ensemble de la société.

Le travail de sensibilisation environnementale de la société est énorme. Les universités représentent un lieu où l'on peut annuler des changements sociaux. Mais afin qu'on voit quelque changement, il va falloir que la pression soit appliquée à l'extérieur et à l'intérieur de ses murs.

Politicaillerie

«Qui a cru à ce qui était annoncé?» (Ésaïe 53:10)

Jean-Mari Pitre

Une fois de plus, la capacité mere d'être le moins du plus fort. Encore une fois, l'écocritique aveugle de ce dogme autoritaire appliqué à un service essentiel qu'on veut de plus en plus restreint et privé avec tout fait charitable.

Non rêves s'en vont vers les lieux infinis sentimentaux des mandales obscures.

Une société qui n'a bâillé à l'aide d'une éducation abordable et accessible se voit assaillie de plusieurs de ses membres par cette volonté sans borne de élber au chantage sanglant du bien-être.

Un avenir qui bientôt n'en sera pas pour une trop nombreux part des gens de cette société en raison s'annonce sans leurs yeux.

Ces administrateurs administrés qui passent un assurance

de leur mieux afin de garantir une éducation en dantesque sciences sur les routes de nos illusions.

Cue oui, c'est bien sûr mes fibres ontiques filantes à m'imaginer que moi-même, ainsi que ma projection paternelle pourraient s'assurer un avenir au niveau de l'éducation dans ce pays où la gangrène de ce mal rouge jusqu'au dernier sous l'argent dont on dispose pour élber.

Oui, j'ai rêvé de pouvoir vivre dans la sécurité d'une éducation gratuite et accessible à tous, mais de plus en plus, je suis le tapis me glisser sous les pieds, sous le poids plus qu'immense d'un masque sécuritaire social.

La sécurité de la douceur de la chaleur de feu qui pourrait bruler le mal.

Mais aujourd'hui, je l'ai dans sang, ce feu, dans ma rancune et dans mes yeux.

J'ai bien envie de m'immer

publiquement de ce feu, car il brûle de toutes les histoires d'honneur que s'appelle à nous faire vivre cette loi qui commence.

Une époque très peu lointaine où seuls les dieux de planctoniques seront admis au temple prestigieux de l'éducation.

Et vous, les dirigeants de cette université, serez complices de premières ordres, en augmentant les droits de scolarité de près de 50% en moins de 10 ans.

Complais dans l'éventuelle privatisation de nos universités, dont le montant total nécessaire par année pour avoir le privilège d'y participer excède largement le prix d'une belle voiture neuve.

Pensez-y, chers administrateurs, et projetez-vous dans un avenir morbide que vous avez contribué à mettre sur pied, en raison de votre insatiable gloriolesse qui va mener cette société à la ruine.

Vous penserez alors à votre manque de volonté politique vous empêchant de lier les liens sans autres ombres.

Et moi je pense, nous pensons, ils avaient pensé, à ces dix trop nombreux étudiants par année fortifiés séduits par la hausse des droits de scolarité.

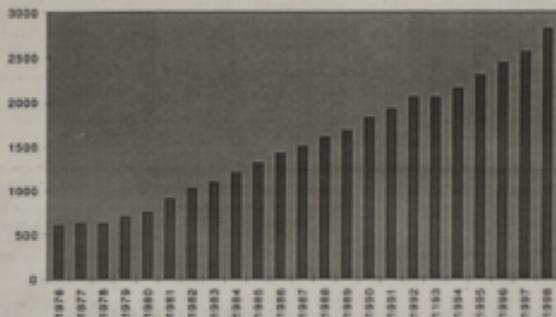
Dur Conseil des gouverneurs pour les étudiants et étudiantes

Juste avant de céder la place au nouvel exécutif, Robert Asselin, président sortant de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, est allé défendre les intérêts des étudiants et étudiantes au Conseil des gouverneurs de l'Université qui a eu lieu les 27 et 28 mars dernier. Suite à cette réunion, et ce malgré la marche faite par les étudiants et étudiantes, les droits de scolarité augmenteront de 10%.

Suite à la manifestation du 25 mars dernier, où près de 900 étudiants et étudiantes ont fait savoir de façon concrète qu'ils et elles ne pouvaient plus endosser une augmentation des droits de scolarité, le Conseil des gouverneurs était des plus attentifs. Si les étudiants sont sortis dans les rues ce n'est sûrement pas parce que la situation est viable comme elle est présentement. Il faudra tôt ou tard trouver une façon de solutionner le problème. Le nombre d'étudiants et étudiantes qui ne pourront se permettre de venir à l'université est sans cesse grandissant. Une situation qui est de plus en plus alarmante.

Augmentation des droits de scolarité de 10 % : L'Université opte pour la solution facile

Progression des droits de scolarité depuis 1976



Augmenter les droits de scolarités n'est pas la solution. Il est évident qu'à long terme ce ne sera pas viable pour l'accessibilité et toute la communauté sera perdante. Le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, justifie cette hausse pour contrebaler la diminution des subventions gouvernementales, soit 3, 26 millions en 3 ans. Or en réalité, lorsque l'on regarde les chiffres, il en est tout autre.

En 1996 et 1997, les droits de scolarités ont augmenté 12,3 %. Parallèlement, les revenus de scolarités ont diminué de plusieurs centaines de milliers de dollars dû à la diminution des inscriptions à l'Université. Ceci prouve que l'augmentation des droits de scolarité ne pallie à la diminution des subventions gouvernementales et pire encore, ceci affecte l'accessibilité aux études universitaires.

Lorsque le Conseil des gouverneurs a choisi d'augmenter le droit de scolarités de 10 %, pour l'année universitaire 1998-1999, il a opté pour la solution facile au lieu de s'attaquer au vrai problème. Tant et aussi longtemps que les gouverneurs n'envoieront le message aux gouvernements de financer convenablement les institutions d'enseignement supérieur, en augmentant de façon répétitive et insaisissable les droits de scolarités, l'accessibilité continuera de diminuer et l'endettement d'augmenter.

Souvent l'Université de Moncton se compare aux autres universités de la province lorsqu'il s'agit d'augmenter les droits de scolarité. Ce n'est pas parce que les autres universités prennent une mauvaise direction que notre Université doit aller dans la même sens. Pourquoi, pour une fois, l'Université de Moncton ne donnerait-elle pas l'exemple?

La Fédération des étudiants et étudiantes du centre universitaire de Moncton remercie tous les participants et participantes qui ont offert leur appui lors de la manifestation contre la hausse des droits de scolarité le 25 mars 1998.

C'est vous Qui le dites



POTENTIALITÉ DE CARRIÈRE

En tant que leader dans le domaine du marketing vestimentaire et produits de financement, et concurrent direct sur une gamme de services au talent exceptionnel, Houser Design, est à la recherche d'un représentant des ventes de haut calibre pour nos bureaux de Moncton.

Tout(e) candidat(e) entrepreneurial(e), personnalité agressive, votre créativité et votre goût de l'essai, feront de vous la personne extraordinaire que nous recherchons. Réponse requise.

Notre structure salariale vous permet d'adhérer dès le début au-delà de la moyenne des premières années et les possibilités d'avancement sont à la hauteur de vos aspirations et de votre talent.

Talents nous parvenez votre candidature avec une lettre confidentielle au plus tard le 15 avril 1998 à l'adresse suivante:

Houser Design
Martin Bouchard
Directeur Des Ventes
1067 rue Champlain
Moncton, N.B.
E1A 1P9
Fax: (506) 857-1700

Un sourire... des regrets.

Samantha Rompillon

Un jour, comme ça.
Une rencontre inattendue.
Un destin pour hasard.
Un rire.
Une simplicité absolue.
De la spontanéité.
Une lucidité administrative dans les yeux.
De la fascination, de l'intérêt.
Et tout de compréhension.
Un flot de paroles.
Une gorge de douceur.
Un parfum de tendresse.
Un air de liberté.
Un monde où en regard,
en miroir brisé.
Une confiance absolue.
Le symbole de deux corps,
à l'unisson en esprit.

Une plume, une plume fine.
Des regards, un léger vent...
Un rêve assou.
Un rêve partagé.
Il venait ? Jour, nuit ?
Jour... nuit sans pluie.
Un moment unique,
à jamais dans nos cœurs.
Un sourire.
Une promesse non tenue.
Un rendez-vous manqué.
Une parenthèse tournée.
Un amour inavoué.
Un départ d'un pas.
Avec pour bagages.
De merveilleux souvenirs.
Et peut-être... des regrets.
De la tristesse, de l'amertume.
Mais du soutien, de la force.
Et des ailes...
Des ailes offertes.

Avec amour.
Par un amoureux de la France.
Par un fin gourmet.
Par un voyageur inavoué.
De la tristesse, du regret.
Pour ces moments magiques.
Et si simples...
Du regret pour toutes ces offertes.
Mais un merci.
Pour toute cette joie.
Pour ce respect.
Pour ce sourire rendu.
Un grand merci.
Pour tout ce bonheur.
Et peut-être du regret.
Pour tout ce bonheur à venir.
Mais jamais en suspens.
Et un en retour.
Jamais avoué.

Babillard

Les étudiants de Département de musique présentent une série de trois concerts les 3, 4 et 18 avril à 20h dans la salle 005 B de la Faculté des arts.

L'interprète **Josée Vachon** donnera un spectacle, le 5 avril à 20h à la salle de spectacle de Jeanne-Valel.

Le concert prévu pour le mardi 7 avril (Raymond Cousté et Vinca McChland) est remis à l'automne prochain.

La revue académique **«Réflexions»** reçoit des textes de création jusqu'au 20 avril. Pour plus d'informations, 532-8908.

Les expositions d'arts visuels **«Le fil du monde et Earth, Air, Water and Fire»** sont à la Galerie Sans sous jusqu'au 18 avril.

La pièce **«Possibilités»** est présentée du 7 au 11 avril au studio-théâtre La Grange.

Le 2 avril à 20h, **Bill Bissett** sera à la Galerie Sans Non pour y lire des affections de son œuvre.

Notre As-photographe **Marie Lefebvre** présentera une exposition de photos sur le Quinzième au café Chénier du 3 au 24 avril.

Suite à la simulation de l'ONU à Harvard, la délégation de l'Université de Moncton **désire renouer les commandes suivantes**. Le vice-président à l'administration et aux ressources humaines de Centre universitaire de Moncton, les conseils étudiants des Facultés d'administration, d'éducation, de science politique, des sciences et des sciences sociales, des Facultés des sciences sociales, d'administration, d'éducation et des arts, le Département d'histoire et de géographie, la Félicon, l'AARUM et M. Lafrance, bibliothécaire. À l'extérieur de l'Université: La ville de Moncton, les Caisses populaires Académiques Saint-Denis de Grèce et de Tracadie, McGraw & Prites-GM Tracadie-Shell, Hatheway-Ford-Mercury Tracadie-Shell, NBTI, le Coosco, Communications-plus, Grand&Fin, Tracadie Auto-voiture Lève et Mandat-Économik Welding Ltd.

Le service de sécurité de l'Élde M, étant à présent que échec au crime est applicable pour la situation des alertes à la bombe. Tous renseignements amenés à l'Association sera garder sous l'anonymat.

Concours

Mannequins

1000\$ en prix

19 ans et plus

Vendredi 24 avril



La Chaloupe
Place Caraqueet Discothèque

Information / Inscription: Amélie 722-2920
ameliepa@nbnet.nb.ca

Certificat en webmaster

programme temps partiel

Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Dieppe

01e septembre 1998

Intéressé(e) à l'Internet ? Vous voulez créer votre propre site web ? À la recherche d'une carrière dans une nouvelle profession ? Le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Dieppe offre dès septembre 1998 des cours à temps partiel menant à un Certificat en webmaster. Ce programme est divisé en dix modules individuels comme suit :

Introduction au langage HTML
11 - 12 - 13 septembre 1998

Windows NT - Serveur
13 - 14 février 1999

Windows NT Workstation
9 - 10 - 11 octobre 1998

Gestion de projets
6 - 7 mars 1999

Design visuel et ergonomie des interfaces
13 - 14 - 15 novembre 1998

Programmation - Client
9 - 10 - 11 avril 1999

Éléments multimédias
18 - 19 - 20 décembre 1998

Commerce électronique
15 - 16 mai 1999

Éléments et concepts de la réseautique
15 - 16 - 17 janvier 1999

Programmation - Serveur
11 - 12 - 13 juin 1999

Frais de scolarité : 250\$ par module individuel ou 2000\$ pour l'ensemble des 10 modules

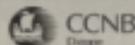
Une **trousse d'information** comprenant les descriptions des modules offerts, les prérequis spécifiques à chaque module ainsi que le formulaire de demande d'admission et d'autres renseignements relatifs au programme est disponible au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Dieppe. Si vous désirez obtenir plus d'informations, veuillez composer le (506)856-2837, visiter le **site web** ou écrire un courriel à volsiner@gov.nb.ca.

Les demandes d'admission doivent être reçues, accompagnées d'un chèque ou d'un mandat de poste de 20\$ (non remboursable), avant le **1 mai 1998** au :

Département d'Informatique / Multimédia
Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Dieppe
505, rue Collège
Dieppe, Nouveau-Brunswick
E1A 6G2

Tél : (506) 856-2837 Courriel : volsiner@gov.nb.ca

<http://www.dieppe.ccnb.nb.ca>



L'OSMOSE

Jeudi

- C'est la soirée de la «Folie Osmotique»
- Venez vous amuser sur la musique Disco et Rock des années 1970, 1980 et 1990
- Profitez des meilleurs spectacles et de la meilleure ambiance en ville!

Vendredi

- **La Folie du Pichet** continue de 16h à 22h, avec nos chansonniers Norm le Jammer et Intrigue
- En plus, nous aurons de la pizza et des ailes de poulet au café
- Du nouveau!!! une nouvelle soirée à compter de 21h30, où notre DJ fera jouer les meilleurs succès de la musique Rock, alternative et techno

Les Arts & Spectacles

Suite de la page 1

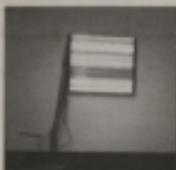
«Je suis l'étoile de l'Académie, je suis votre sauveur, je suis un pêcheur et vous êtes des poissons.»



Souriez!
Joyeux poisson
d'avril de la
part de toute
l'équipe du
front.

Chronique Disques

Guillaume Fortier



Transfixer - Transfixer
Tres/Interscope

Depuis quelque temps, on voit l'apparition de groupes qui entrelacent le rock et la musique électronique. Transfixer s'inscrit dans cette tendance. Ils sont trois dans le groupe; une chanteuse et deux autres musiciens. Originaires des quatre coins du Royaume-Uni, ils se sont rencontrés le temps de faire l'album, puis se sont séparés à nouveau. Sans être extraordinaire, l'album est quand même bien fait. La musique est mêlée réussie que chez la plupart de leurs pairs. Les pièces ne sont pas toutes de même son. Certaines chansons sont plus rock, tandis que certaines autres sont plus techno. Il y a même un morceau aux sonorités reggae/ska. La chanteuse a une voix assez intéressante. Elle est puissante, mais elle possède une petite touche féminine. Un album qui a tout à fait vraiment bon et mauvais.



Lisa Loeb - Firecracker
Geffin/MCA

Il y a quelques années, la pièce «Stay (I Missed You)», tirée de la trame sonore du film «Reality Bites», a connu beaucoup de succès. C'était le premier morceau de musique de Lisa Loeb qui soit paru sur une «grande» étiquette. On avait de grandes attentes pour son premier album, mais on a été un peu déçu. Elle nous suit maintenant «Firecracker», son deuxième album. Aucun changement dans son style d'écriture, c'est encore du pop acoustique. Certaines pièces ont une influence country. Dans ses textes, elle parle de ce qui la rend joyeuse, de ce qui la rend malheureuse et elle nous raconte des histoires de son vécu. Malheureusement, elle n'a rien de bien intéressant à dire, et on l'en fatigue vite. Même que, dans la pièce «Right Second», elle fait rimer les vers «I'm always scared I'll show my fingers to the doors» et «obviously she lost time that I felt I slammed my fingers in the doors». À moins que vous ayez beaucoup, beaucoup aimé son premier album, je ne vous recommande pas son deuxième.

Space Monkeys - The Duality Of
Them All
Ching, ex/Interscope

La formation des Space Monkeys est un autre groupe qui s'inscrit dans la tendance «stone-rock». Les membres sont originaires de Manchester en Angleterre. L'année 1994 ont commencé en 1995, ils étaient de la

musique «house». Leur style a changé depuis, mais on le «house» s'y trouve toujours au cœur. On y a ajouté des guitares et des paroles pour lui donner une autre rock. Le premier extrait, «Sugar Cane», a connu un succès raisonnable. Le reste du DC est un peu différent et semble plutôt comme si Ching s'étaient procurés un DJ. Les influences reggae de

«Sugar Cane» n'y sont pas. Certains sujets reviennent souvent dans les paroles, surtout la drogue. On y trouve aussi un bon nombre de références au «pop culture», comme Blade Runner, Hong Kong Phooey et les Beatles. En fin de compte, c'est un bon disque pour ceux qui aiment leur beat pop un peu plus dansable.

Finissants et Finissantes

Vous pouvez dès maintenant vous procurer votre cadre afin d'y insérer votre diplôme!

Pour voir les différents modèles ou pour acheter votre ou vos cadres, rendez-vous à l'Association des anciens, anciennes et amis, située au pavillon Pierre A. Landry.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à communiquer avec nous, au 858-6130.

Liste de prix

Cadres	en bois	en métal
Pour le diplôme	68 \$	68 \$
Pour la photo 5" x 7"	40 \$	25 \$
Pour l'ensemble	100 \$	70 \$

La taxe est incluse dans les prix.

Les Arts & Spectacles



1968...
Introduction de
l'indicateur de
position X-Y.

1968...
Le gouvernement du
Canada dévoile son
service d'emplois d'été
pour étudiants.

30 ans plus tard...
"La souris" et les "Centre de
ressources humaines du Canada
pour étudiants" sont toujours
utilisés et appréciés.



EMPLOIEZ
DES ÉTUDIANTS.

Art dramatique présente...

Dawn Smyth

Les 25 et 26 mars derniers, les étudiants de première et de deuxième années du Département d'art dramatique présentaient des classes ouvertes d'interprétation, d'Expression corporelle et de Respiration et voix.

Les étudiants de première année ont interprété des textes choisis de Tennessee Williams. Je n'ai malheureusement pu assister qu'à la première partie du spectacle, mais, malgré la chaleur étouffante du studio, les étudiants ont offert une magnifique prestation. Brigitte Mercier, qui jouait dans trois des «scènes», a définitivement été plus à sa place dans «La ménagère de verre» que dans «La descente d'Œphélie». «La ménagère» était une pièce comique et Mercier jouait une mère... comment dire?... «terrifiante» qui s'inquiétait pour le futur possible-prétendant de sa fille. Lisa Guerin, qui jouait Catherine dans «Souffles d'été» dernier, a également offert une performance digne des plus grands théâtres. Elle a su faire monter la tension du dialogue de façon admirable, et je ne crois pas que personne n'a vu de Catherine sans croquer.

Les étudiants de deuxième année, quant à eux, ont choisi de présenter un collage de poèmes tirés des recueils de Raymond Guy LeBlanc, Cité de terre et

Chants d'amour et d'espoir, et de Guy Arsenault, Acadie Rock et Y'a toutes sortes de personnes. Présenté de façon comique au générique, les étudiants ont réussi à rendre vivants les textes des deux poètes. Le spectateur ne savait pas toujours où un poème commençait, et où il finissait, mais cela ne faisait qu'ajouter à la beauté du spectacle. Un passage m'a particulièrement frappé. Les quatre choristes (Nathalie Bernier, Magali Gilbert, Brigitte LeBlanc, Geneviève Mallet) étaient toutes assises sur l'estrade, et elles imitaient des femmes anglaises qui prenaient le thé. Eh bien, croyez-moi, croyez-moi pas ce que j'ai l'impression qu'elles se métamorphosaient en chèvres sous nos yeux. Magnifique!

Il y a également eu la présentation de la classe d'Expression corporelle, ainsi que celle de Respiration et voix (je ne l'ai pas vu, mais il paraît que nos futurs acteurs ne vont pas nécessairement de futures chanteurs!)

Ces classes ouvertes sont présentées à chaque fin de semestre, alors si vous les avez manquées, repensez-vous chaque l'an prochain.

N'hésitez pas d'assister à l'expression pédagogique public «Possibilités» présenté au Studio-théâtre La Grange du 7 au 11 avril prochain.

Recyclez ce journal





Une tradition de perfection.

C'est en 1817 qu'Alexander Keith arrive en Nouvelle-Écosse après s'être fait une réputation de brasseur perfectionniste en Angleterre. Trois ans plus tard, il fonde sa propre brasserie. N'utilisant que du malt d'orge pur de la meilleure qualité et du houblon soigneusement sélectionné, il fabrique chaque brassin avec un soin inégalé, brassant sa bière lentement, minutieusement, prenant le temps de bien faire les choses. Encore aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, sa bière est toujours brassée selon les mêmes méthodes traditionnelles et le même souci du détail. C'est pourquoi quand on l'aime, on l'aime vraiment.


ALEXANDER KEITH'S DAVIDSON
FINE BEERS

Les Arts & Spectacles

La Famille Basque: des artistes-nés

Lisane Godin

Ils étaient environ 25 membres de la grande Famille Basque à présenter, le vendredi 27 mars dernier, un spectacle des plus dynamisés.

En effet, le public était venu en grand nombre pour voir à l'œuvre ces amateurs inconditionnels de la scène artistique. Le tout s'est traduit par un mélange de musique, de chansons, et de sketches empreints d'humour. Le concept scénique était simple et très intéressant, puisqu'on nous offrait une alternance dans le style. Le spectacle lui-même a pris un aspect plutôt théâtral à travers lequel jeunes et moins jeunes de la famille se sont distingués. Parmi les pièces interprétées, on retrou-

vait quelques vieux souvenirs, mais quelques autres pièces plus récentes d'artistes tels Sarah, Luc Dufault, Luc De La Rochelle et Amanda Marshall. Il nous a également été donné d'entendre certaines compositions dont Le roi, de Raynald Basque. Cette pièce a d'ailleurs remporté le titre de la chanson académique de l'année 1997 dans le cadre d'un concours organisé par Radio Canada et par l'Assomption.

En général, les gens semblent avoir aimé le spectacle. Bien que ce dernier ait été un peu long, ils sont quand même restés attentifs jusqu'à la fin.

Cela fait environ 15 ans que la Famille Basque réunit ses membres afin de produire régulièrement des séries de

spectacles de ce genre, à raison d'une vingtaine par année. La tâche de l'organisation de telles activités relève donc de l'ensemble des membres de la famille qui travaillent tous à la conception des décors, à la rédaction des textes, aux arrangements musicaux etc. «On ne se donne pas vraiment de titre, ça ressemble beaucoup plus à un travail d'équipe et on a énormément de plaisir à faire ce que l'on fait», révéle Raynald Basque.

La famille est formée de chanteurs, de musiciens et de comédiens qui sont âgés entre 12 et 55 ans. Chacun apporte une touche particulière à l'aspect d'ensemble du spectacle, et c'est sans doute ce qui en fait la beauté.

Les Basque sont avant tout



des grands passionnés, et ils ont trouvé une façon bien à eux de faire découvrir cette passion à leur public. «Notre goût commun pour la musique nous rapproche et nous lie véritablement. En lorsque nous faisons des représentations comme celle-ci, c'est une occasion de plus pour nous de faire grandir ces liens.» Cette passion qu'ils partagent tous vient de loin, pense Raynald. «On a ça dans le sang et c'est quelque chose qui se transmet à travers les générations», dit-il.

«Nous ne sommes pas en compétition avec qui que ce soit et nous ne nous considérons pas non plus comme étant des professionnels, c'est important que je le précise. Nous faisons du spectacle, oui, mais nous ne sommes pas des marginaux», explique M. Basque. «On s'amuse simplement et ça fait notre grand bonheur de constater que les gens s'amusent autant que nous», lance Raynald en riant. «D'année en année, les gens sont fidèles au rendez-vous. Ils nous suivent dans la magie de notre petit univers, et c'est en ce sens que nous pourrions dire que la Famille Basque grandit», conclut-il.

Le Front

Appel de candidatures

Rédaction culturelle et rédaction sportive

Le journal étudiant Le Front recevra les candidatures aux postes de rédaction culturelle et rédaction sportive jusqu'au vendredi 10 avril 1998 à 16h30.

Responsabilités:

Rédaction culturelle

- répond à la rédaction en chef;
- rédige le billet d'humour;
- s'occupe de la couverture des nouvelles culturelles pertinentes au contexte universitaire.

Rédaction sportive

- répond à la rédaction en chef;
- rédige un éditorial sportif;
- s'occupe de la couverture des nouvelles sportives universitaires.

Mandat:

Année universitaire 1998-1999

Rémunération:

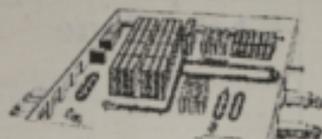
Le salaire prévu est de 20\$ par parution.

Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un texte d'environ 600 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité culturelle ou sportive, selon l'emploi postulé. Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la FÉECUM avant le vendredi 10 avril à 16h30, à l'attention du rédacteur en chef du journal Le Front.

LE GÉNIE INDUSTRIEL A L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

*Assurance de la qualité (ISO 9000)
Maintenance préventive
Implantation d'usines et manutention des matériaux
Conception des systèmes de production*



*Systèmes d'information industriels
Intelligence artificielle
Réseaux d'entreposage et de distribution*



Santé et sécurité

*Conception ergonomique
des postes de travail*

Pour plus de renseignements sur les possibilités de carrières dynamiques en génie industriel, prière de contacter M. Gilles Cormier
téléphone: 858-4387

courrier électronique: cormieg@umoncton.ca

Jeunesse Canada au travail

... dans les deux langues officielles

Young Canada Works

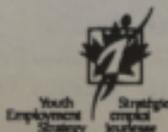
... in Both Official Languages

Tu veux un bon emploi cet été?

Tu peux travailler dans les deux langues officielles?

Tu aimerais découvrir une autre région du Canada tout en travaillant dans ton domaine d'études?

Alors n'attends pas, inscris-toi à Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles... sur internet à <http://ind.rescol.ca> ou en appelant au 1-800-935-5555 pour obtenir un formulaire d'inscription.



Make the most of your summer!

If you can work in both official languages, Young Canada Works could offer you a summer job in your field of study and help you discover Canada.

Register now to Young Canada Works in Both Official Languages... on the internet at <http://ngs.schoolnet.ca> or by calling 1-800-935-5555 to receive an application form.

Les Sports

Le son de la semaine

93.5

CKLW-FM

Semaine du 28 mars 1998

Tous les samedis, soyez à l'écoute du
«Décompte» à compter de 14 heures.

N.S. = Nombre de semaine
 S.B. = Semaine dernière
 C.S. = Cette semaine

Palmarès Anglophone

N.S.	S.B.	C.S.	Artiste	Titre
9	7	1	MARCY PLAYGROUND	Sex and Candy
7	4	2	ALL SAINTS	I know where it's at
8	3	3	ALANA DAVIS	32 Flavors
4	6	4	MADONNA	Focus
8	5	5	CLUB LADY PEACE	4 A.M.
4	10	6	SEN FOLDS FIVE	Back
9	9	7	LENNIE GALLANT	The band's still playing
3	14	8	FINLEY CLAYE	Sunday shirring
4	12	9	CHIBED	My own prison
7	13	10	CHUMBAKAMBA	Amenaka
4	15	11	SEE SPOT RUN	Love me to death
3	27	12	JIMMY BAY	Are you Jimmy Bay?
5	20	13	DAVID Usher	Forceless
4	24	14	SOUL	Lucinda
4	19	15	BRAN VAN 3000	Everywhere

Palmarès Francophone

N.S.	S.B.	C.S.	Artiste	Titre
18	3	1	MARCO CHENAVAT	G 7
17	2	2	ERIC MANIEU	Tu es peut
9	6	3	L.M.O.S.	Les yeux sont bésés
12	4	4	DOLLY	Je n'veux pas rester séché
9	5	5	WALTER & GO	Mar à mar
11	7	6	BRINSE-CARRANDE	Mille raisons
7	8	7	LA BELLE AMANCHURE	Le bon père gars
10	1	8	BOCH VOISINE	Chaque jour de ta vie
6	15	9	FRANÇOIS FORCIER	Chaque d'empire
8	14	10	DIKQUE RAQUETTE	Des femmes, des hommes
6	10	11	ALAN SIMARD	Mlle A.
5	21	12	ZACHARY RICHARD	Peut Coucou
4	23	13	DUBMARTIN	Plus rien n'est pareil
10	16	14	KOBE	Change d'air
3	9	15	OCCULTE	Le lune pleure

Droit au but

Un autre championnat pour l'Atlantique

Kevin Hubert

Je me suis installé bien confortablement pour écouter la finale canadienne de hockey universitaire dimanche entre les Varsity Red de UNB et les Arsenel d'Acadia. Les partisans des provinces maritimes ont sûrement été surpris de voir ces deux équipes s'affronter à nouveau. La série finale de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique s'était terminée 2-1 pour la machine Rouge (Varsity Red), et chaque partie s'était soldée avec une différence d'un but.

Pour la finale, on a eu droit à un bon duel entre les deux gardiens de but (Trevor Amundrud, pour Acadia et Ken Carroll, pour UNB).

Les deux équipes ont terminé la ronde préliminaire avec une fiche de 2-0. Avec surprenant pour Acadia, entre autres, qui a battu consécutivement Saskatchewan 6-5 et UQTR (Trois-Rivières) 3-4. Pour sa part, UNB a battu Windsor 3-2 en prolongation et Alberta 5-2.

Dans la partie finale, UNB a dominé Acadia en première période, réussissant 13 lancers contre 2 seulement pour Acadia. On termina le premier vingt minutes, avec UNB (la meilleure équipe au pays) dominer 2-0.

Acadia est revenu en force en deuxième en réussissant un but, mais UNB a réussi à reprendre leur avance de 2 buts. La même chose s'est produite plus tard dans le match. Finalement, UNB a réussi à remporter le match 6-3 et la Coupe Universitaire. C'est la première fois que UNB gagne pareil trophée. L'an dernier, le trophée de Mike Kelly s'est incliné en finale contre Guelph.

On réajustait donc à redonner à l'Atlantique le

trophée tant convoité. Rappelons que l'Atlantique a gagné la Coupe 4 fois dans les dix dernières années (Moncton a gagné 2 fois et Acadia 2 fois).

L'Université du Nouveau-Brunswick a mis le paquet pour payer cette saison. Des joueurs tels Dan McLean, Chris Zanotto, Jason Campora, Jeff Andrews et Brian Buzgaya ont aidé l'équipe à remporter le trophée.

Les Varsity Red de UNB seront à surveiller encore l'an prochain. Ces derniers ont terminé la saison avec une excellente fiche de 24 victoires, 3 défaites et 1 match nul.

Pour terminer, il faut souligner que le championnat canadien a été remis à Saskatchewan cette saison, après avoir passé les dernières saisons à Toronto, au Maple Leaf Garden. Ce changement s'est avéré positif, puisqu'on y a battu un record d'assistance. Trente-sept mille personnes ont assisté aux quatre jours de compétition.

Les Loisirs socioculturels de l'U de M...
 Un accent sur la culture

Vaut mieux **ENRIE**
 et encore plus...

AVEC

Gilles Latulippe
 revue comique

Mercredi 29 avril

Théâtre Capitol, 20 heures
 étudiant : 16 \$ et prix régulier : 22 \$



Pierre
Jolin



Marielle
Lewelle



Jacques
Savard



Claire
Jégo



Serge
Châteauneuf

RÉSEAU DE BILLETTERIE DU GRAND MONCTON • 858-4554



UNION DES ARTISTES
 DU GRAND MONCTON

93.5



UNION DES ARTISTES
 DU GRAND MONCTON

Les Sports

Gala des athlètes 1998 Et le gagnant est...

Kevin Hubert

À chaque année, on récompense les athlètes méritants qui se sont distingués au cours de la saison sportive. Cette saison, on ne fait pas exception à la règle. Le Front vous présente cette semaine les nominations dans les catégories recrue féminine de l'année et recrue masculine de l'année. La semaine prochaine, on fera le portrait des nominations dans la catégorie athlète féminine de l'année, athlète masculin de l'année ainsi qu'entraîneur de l'année. La cérémonie aura lieu au Pavillon Jeanne-d'Arche le mercredi 8 avril prochain à 19 heures.

Recrue féminine de l'année:

En nomination:



Chantal Robitaille, soccer féminin

Cette saison, la recrue originaire de Moncton a franchi plusieurs records d'équipe et a été ce qu'on attendait de l'équipe depuis bon nombre d'années, soit une marqueuse titulaire. Chantal Robitaille a mené l'équipe au chapitre des buts marqués, soit six. Elle a reçu à plusieurs reprises le titre d'athlète de la semaine de l'Université de Moncton. Elle était aussi en nomination pour la recrue de l'année de l'Atlantique dans son sport. Tout au long de la saison, elle a reçu les félicitations de son entraîneur Mathieu Lévesque. Ce dernier pourra encore compter sur ses services en septembre prochain.



Christine Powers, volley-ball féminin

L'athlète originaire d'Edmundston a connu une très bonne saison sous la gouverne de Monette Boudreau-Carroll. Elle s'est distinguée en jouant régulièrement sur l'alignement partant. Elle est une des deux recrues à s'être taillé un poste sur le six partant. Elle a été assignée à la position de remplaçante de la titulaire Lynn LeBlanc sur l'équipe. La force de Christine se situe au niveau de sa ligne de frappe en attaque. Grâce à sa grandeur, elle a réussi à paléstriser les autres équipes de la ligue grâce à sa puissance lors des attaques. Elle a participé aux Jeux du Canada en tant que réserviste à Brandon au Manitoba. C'est une expérience qui l'a énormément aidée cette saison avec les Angles Bleus.



Chantal Bourque, athlétisme

Cette athlète originaire de Notre-Dame a débuté sa saison d'athlétisme en bon. Elle est passée très près de son objectif personnel qui était de faire un lancer au-dessus de onze mètres. Chantal a lancé toute la saison au-dessus de 10 mètres. À sa première année, elle a réussi à se tailler une place au championnat canadien, en gagnant le championnat atlantique, avec un lancer de 10,38 mètres. Elle se dit très surprise de sa nomination.

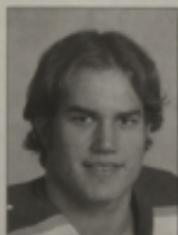
Recrue masculine de l'année:

En nomination:



Eddie Rutanga, soccer masculin

Le joueur originaire de Moncton a toujours donné son 100% malgré la saison du milieu qui les Angles Bleus ont connue cette saison. Il a reçu le titre d'athlète de la semaine six fois (13 et 19 octobre) en offrant du jeu constant. Eddie Rutanga a réussi à se distinguer à plusieurs reprises tout au long de la saison. Sa force est sa vitesse. Il sera un élément clé l'an prochain.



Bony Boudreau, hockey

Le joueur de hockey, originaire de Moncton a connu une bonne saison au sein de l'équipe des Angles Bleus dans la ligue universitaire de l'Atlantique. Il en était à son deuxième séjour avec les Angles, lui qui avait débuté la saison 1996-1997 avec cette équipe, pour terminer la saison avec les Wildcats de Moncton. Le centre a terminé la saison avec un total de 27 points (20 buts et 7 assistances) en 28 rencontres.



Steve Pelletier, athlétisme

La recrue en athlétisme originaire de Sainte-Anne-de-Madawaska a eu une saison intéressante avec les Angles Bleus. Courseur de longue distance (1000 mètres), il a participé au championnat de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique (ASIA) En Irlande, il s'est classé du 2e rang avec un temps de 2 minutes et 46 secondes. À ce championnat, il a pris part à trois courses soit le 800, 1000 et 1500 mètres. Un prochain, il sera à surveiller pendant toute la saison.

Belvedere ROCK

PRÉSENTE
Noir Silence
LA TOURNÉE Piège 1998
ARTISTE INVITE
KERMESS



PIÈGE
FIER COMMANDITAIRE DU ROCK D'ICI

TROIS-RIVIÈRES, MADOUART, 24 MARS • SHELDONVILLE, CAFE DU PALAIS, 25 MARS
DRUMMONDVILLE, VEG BRAO HAUS, 26 MARS • ST-JEROME, VIEUX SHACK, 27 MARS • TENNERDONNE, ARGÈNE LUPIN, 28 MARS
WINSTON, L'ESMOISE, 4 AVRIL • RIV.-DU-LOUP, KUIAN, 5 AVRIL • ROOYN, ZOOM PUB BILLARD, 10 AVRIL • VAL D'OR, O'BOULES, 11 AVRIL
ST-LAZARE, CHEZ MAURICE, 18 AVRIL • MONTRÉAL, MEDLEY, 24 AVRIL • VICTORIAVILLE, LE CHRISTOPHE, 29 AVRIL
QUÉBEC, LE CAPITOLE, 30 AVRIL

CONSUMERISME ET A CONSUMERISM
(514) 875-1680



18 ANS ET PLUS